

Diagnostic de la pratique du Raid multisports chez les jeunes

- G. Girouard - C. Grossoeuvre -





INTRODUCTION

Le concept des raids multisports est né fin des années 80. L'activité s'est alors développée de façon autonome, puis un Groupement National des Raids Multisports de Nature (GNRMN) a vu le jour en 2009 pour organiser la pratique. Le groupement est devenu ensuite la FRMN (Fédération Raid Multisport Nature) en 2012. Pour avoir une reconnaissance officielle de la discipline, la FRMN a demandé la délégation du raid multisport au Ministère des sports. Ne souhaitant pas créer de nouvelles fédérations sportives, le Ministère a invité la FRMN à se rapprocher d'une fédération existante.

C'est en janvier 2017 que la délégation du raid multisport a été accordée à la F.F.TRI. au titre des disciplines enchaînées.

Débutant la structuration d'une nouvelle discipline, la F.F.TRI a mené un diagnostic pour caractériser les pratiquants jeunes et les structures accueillant ce public. Des données quantitatives (questionnaire, 53 réponses) et qualitatives (questionnement personnalisé), ont fait ressortir des données à considérer pour la mise en place d'une politique de développement. Les résultats sont exposés dans ce document.

En 2017, la moyenne d'âge des raideurs licenciés F.F.TRI. était de 35 ans (identification des raideurs à leur prise de licence). Cette moyenne d'âge est similaire à la moyenne des licenciés F.F.TRI. (34,6 ans). En 2016, la moyenne d'âge de la totalité des licenciés français tous sports confondus (16 millions de licenciés) était de 26,54 ans. Ce résultat montre que les pratiquants licenciés du raid sont plus âgés que la moyenne et donc que la pratique jeune est faible. La part des jeunes licenciés sur l'activité raid F.F.TRI. est d'environ 28% parmi les licenciés F.F.TRI. raid.

Le développement et la pérennisation d'une pratique sportive s'effectuent en partie par une offre et par la structuration de la pratique du public jeune. Aussi les résultats du diagnostic permettront de dégager des pistes de développement.

Pourquoi les jeunes ? :

- L'activité physique est un facteur de développement indiscutable, tant au niveau physique, psychologique qu'intellectuel et social. Il est important de pouvoir accueillir les jeunes qui sont plus enclins que les adultes à recourir à une structure.
- Favoriser la pratique dès le plus jeune âge pour lutter contre la sédentarité, principal enjeu public.
- Former les sportifs de demain.



Résultats du diagnostic :

1. Qui accueille les jeunes?

Nous aborderons dans cette partie les différentes structures proposant l'activité raid pour les jeunes. Où sont-ils accueillis ? Par qui ?

- **Au niveau fédéral**, les jeunes pratiquant les raids multisport sont accueillis soit:
 - par des clubs F.F.TRI. exclusivement dédiés au raid (Team Outdoor ...),
 - dans les quelques sections raids déjà créées au sein des clubs de triathlon (TUC triathlon ...).
 - dans des associations multisports ayant une section raid
 - dans des associations affiliées à plusieurs fédérations comme la FFCO, FFCK, l'UFOLEP, l'UNSS, l'UGSEL ...

- **Le raid en milieu scolaire**

Lors de la saison 2016-2017, le raid multisport fait partie des 10 activités les plus pratiquées en milieu scolaire et est la 2e activité des APPN (activités physique de pleine nature) la plus pratiquée. Pratiquée en UNSS depuis 2006, cette pratique devient de plus en plus convoitée. Le nombre de pratiquants a triplé au cours des 10 dernières années, passant d'environ 25 000 en 2007 à 75 000 en 2017, avec une augmentation de 37% l'année dernière (cf. chiffre UNSS 2017).

La mixité dans une même équipe étant obligatoire en raid multisport UNSS, le taux de féminines est très important (43%).

De plus c'est une discipline pratiquée aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain que dans les zones RRS (réseau de réussite scolaire), où elle représente la 6ème activité la plus pratiquée.

Il y a 3071 associations sportives scolaires, concernant donc 3071 établissements, pratiquant l'activité du raid (en compétition et/ou en association sportive). En 2017, il y a 14 sections sportives scolaire actives (12 collèges, 1 Lycée, 1 Lycée Agricole). Les sections raids sont principalement développées au collège, cela concerne 312 élèves en collèges, et 35 en lycées.

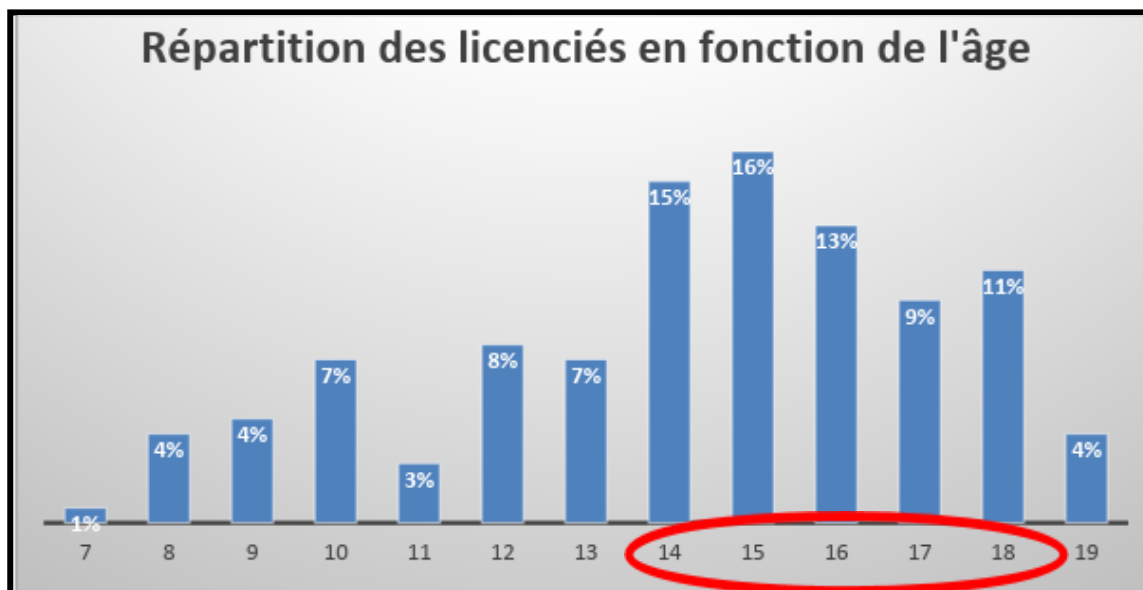
Ces résultats montrent que le raid est pratiqué et convoité par les jeunes (la pratique en AS est une pratique volontariste). Ceci étant un indice très favorable pour l'intérêt et le développement de la pratique jeune

2. Description des jeunes pratiquants licenciés

Dans cette partie, nous mettrons en avant les caractéristiques de la pratique jeune en raid multisport : Qui sont les jeunes pratiquants ? Quel âge ont-ils ? D'où viennent-ils ? Où pratiquent-ils ? Que font-ils ?



Age des pratiquants

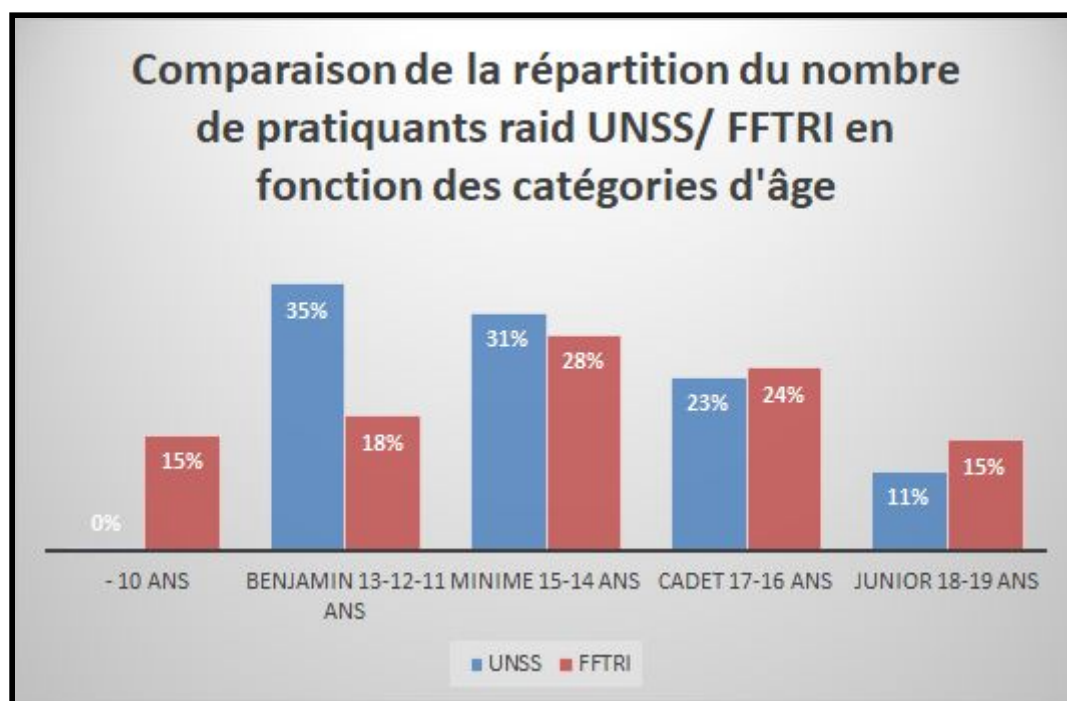


Graphique 1: Pourcentage de raideurs licenciés F.F.TRI. par catégorie d'âge

Le graphique ci-dessus montre la répartition des raideurs licenciés jeunes F.F.TRI. en fonction de leur âge. La majorité des jeunes pratiquants se situent entre 14 et 18 ans (66%). Ce constat peut s'expliquer en partie par l'obligation d'être licencié pour participer aux épreuves des championnats de France jeunes ouvertes aux catégories minimales / cadets / juniors. En effet, **54% des jeunes licenciés en 2017 ont participé aux championnats de France**. La présence de pratiquants plus jeunes est aussi à souligner.



Répartition des pratiquants:



La comparaison du nombre de pratiquants UNSS/F.F.TRI. nous permet de constater que la pratique UNSS est déjà importante dès la catégorie "benjamin" (correspondant à l'entrée en 6ème). La proportion des pratiquants raid multisport est sensiblement différente au sein des clubs F.F.TRI. pour cette catégorie d'âge (inférieur de moitié).

Inciter la pratique dès le plus jeune âge pourrait être une stratégie pour que ce public puisse trouver un relais dans le tissu associatif.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, la pratique jeune du raid multisport en milieu scolaire est importante. Pourtant, il n'y a que 20% des participants aux France UNSS qui participent également aux championnats de France F.F.TRI. (chiffre 2017).

Proposer des actions de rapprochement entre le milieu scolaire et le milieu fédéral pourraient être une stratégie de développement.

Les jeunes représentent 28 % des licenciés raid F.F.TRI.. Le raid impose au sportif de maîtriser plusieurs techniques (orientation, VTT, canoë, escalade, roller ...), dans un milieu variable et changeant, ce qui peut rendre cette pratique complexe, mais aussi très intéressante à ces âges (pas de spécialisation précoce, adaptabilité, etc..). Ces facteurs représentent-ils des freins à la pratique du raid pour les jeunes ?

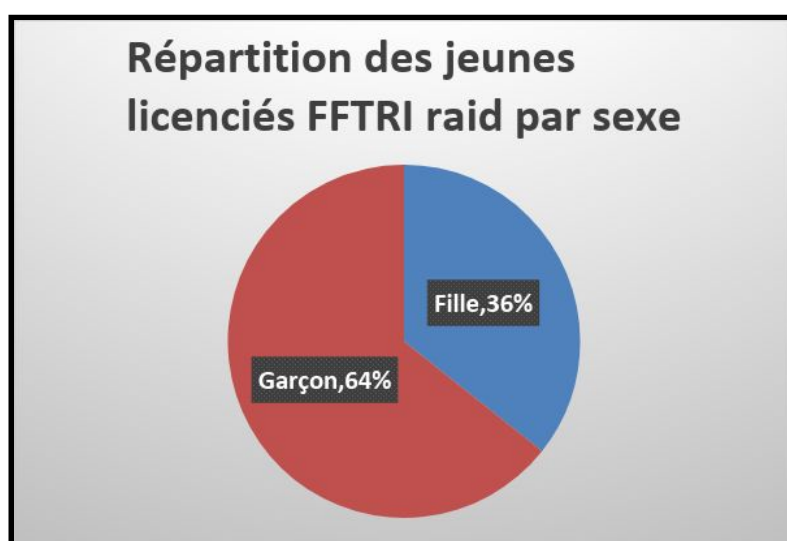


Nous pouvons observer que la discipline est aussi pratiquée par de très jeunes enfants (dès 7 ans). A ce jour, seulement 2 structures accueillent des jeunes de cet âge. Dans une perspective de développement, ce constat est à considérer.

A l'origine le raid multisport n'était pratiqué que par des adultes venant d'autres disciplines. Avec le développement de l'activité, la typologie du public a évolué. Aujourd'hui, certain(e)s pratiquent le raid multisports comme activité principale dès le plus jeune âge, notamment à l'école.

Les attentes et les spécificités de ce type de public sont à prendre en considération (croissance, puberté, maturité ...). Le type d'encadrement et le contenu des séances doivent être adaptés. Aujourd'hui nous avons que très peu de connaissance sur les impacts du raid multisport sur les marqueurs de santé des jeunes sportifs, un projet de recherche a été commandité par la F.F.TRI sur cette thématique.

Genre des pratiquants

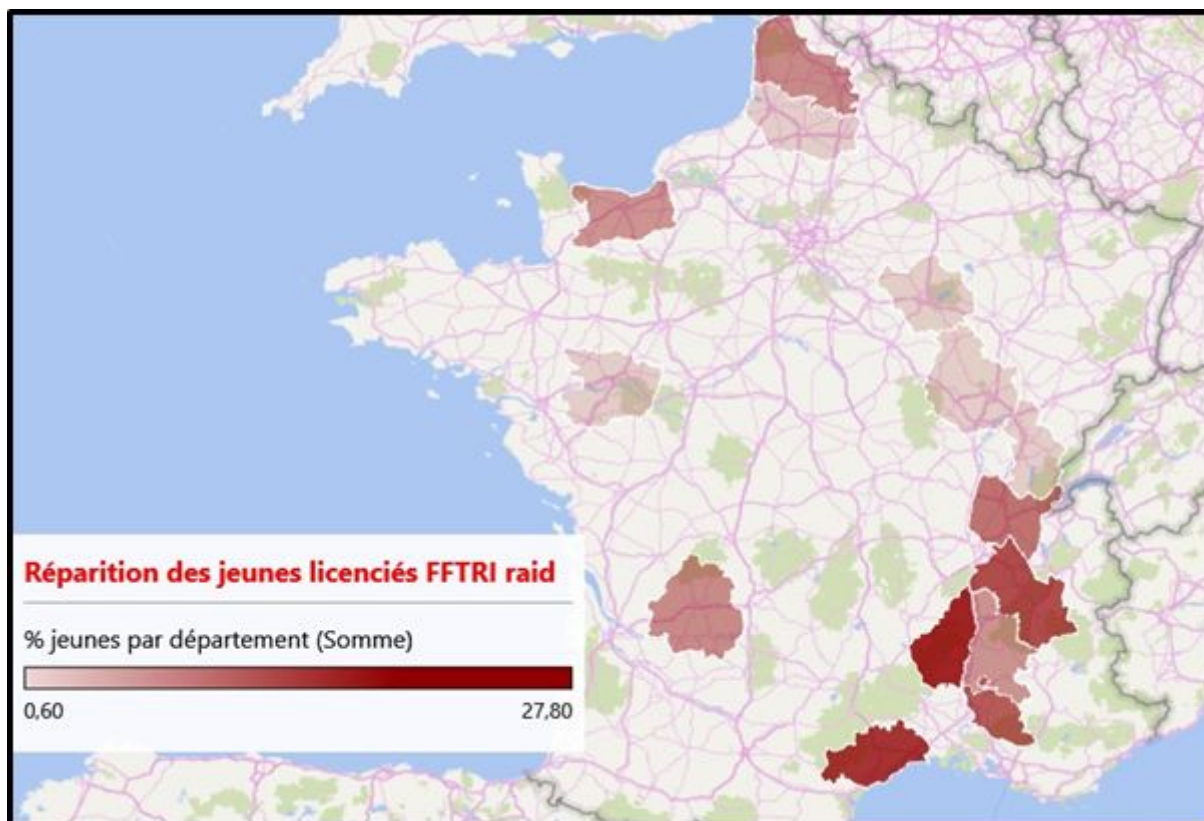


La pratique est majoritairement masculine (64%). La part de la pratique féminine jeune raid multisport (36%) est approximativement égale à celle de la pratique féminine jeune de toutes fédérations françaises sportives confondues (37,8%, chiffre 2015) .

Par contre elle est supérieure à la part des femmes au sein de la F.F.TRI.: 25% de femmes licenciées en 2015. Le raid est une des rares disciplines qui offre la possibilité de pratiquer en équipe mixte. C'est même une obligation dans bon nombre d'épreuves (ex: circuit mondial, mais également en UNSS).



D'où viennent les pratiquants ? Où pratiquent-ils ?



Carte N°1 : Répartition des jeunes raideurs licenciés FFTRI

Les jeunes licenciés sont principalement localisés dans le sud-est de la France. Plusieurs zones sont blanches ou peu représentées. D'après les données des jeunes licenciés F.F.TRI. raid (158 licenciés), 14 clubs accueillent ces jeunes (cf carte N°4). Les clubs les plus développés sont :

- Outdoor (07) avec 41 jeunes licenciés proposant 1 entraînement par semaine
- Taill'Aventure (34) avec 37 jeunes licenciés, 1 entraînement par semaine
- 400 Team (30) avec 20 jeunes et 1 entraînement toutes les 2 semaines

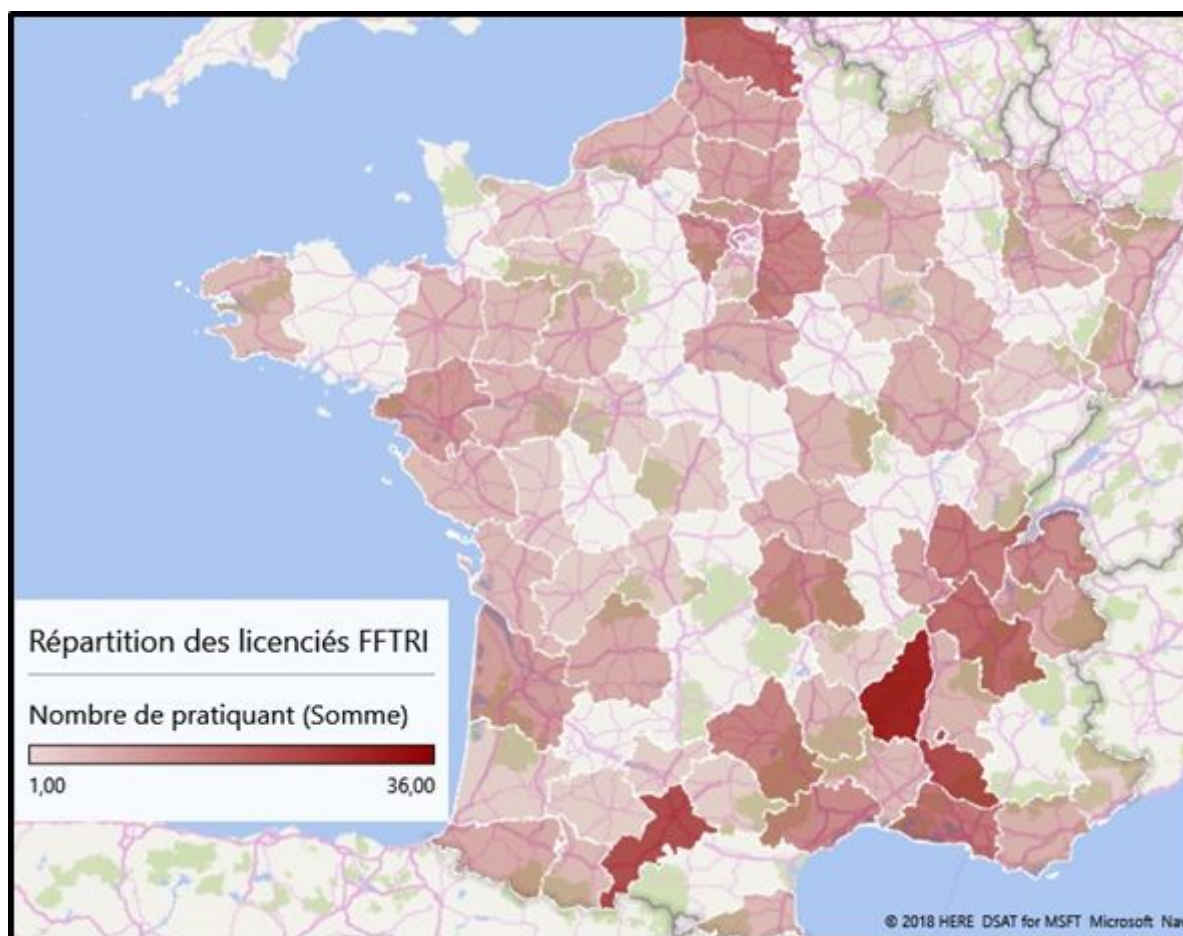
Toutefois on remarque que certains clubs accueillent plusieurs jeunes dont une faible part sont licenciés F.F.TRI. Par exemple, le club « Raidlinks 07 » accueille 60 jeunes pratiquant le raid (et la course d'orientation) mais seulement 6 sont licenciés à la F.F.TRI. Le club est déjà affilié à la FFCO (Fédération française de course d'orientation). Les 6 jeunes licenciés à la F.F.TRI. ce sont licenciés pour participer aux championnats de France de raid F.F.TRI.

Une analyse plus fine nous permet de constater que des clubs intègrent plusieurs sections affiliées à différentes fédérations.



La délégation étant récente, il est important de bien communiquer sur l'intérêt de se licencier à la F.F.TRI..

L'accès aux championnats de France et la mise en place du trophée club (avec bonification pour les jeunes) font partie des actions à faire connaître auprès des clubs et des licenciés. La formation fédérale qui se met en place, avec des encadrants spécialistes du raid, est aussi un argument capital. Trouver de nouvelles actions permettra aussi de donner plus d'intérêts à se licencier. Adhérer à la F.F.TRI., c'est aussi participer à la structuration et au développement de sa discipline.



Carte N°2 : répartition des licenciés adultes FFTRI raid en 2017

Nous pouvons voir sur la carte que la répartition géographique des jeunes est similaire et dépendante de celle des raideurs adultes licenciés. **Le développement de la pratique jeune doit passer par un développement et une structuration de la pratique pour tous et sur l'ensemble du territoire.**



Carte N°3 : Répartition des différents types de manifestations raids ouverte aux jeunes en 2017

Bleu = Raid 100% jeune

Rouge = Raid découverte ouvert à tous (jeunes et adultes mais principalement réservés au plus de 16 ans)

Vert = Raid "famille": jeune accompagné d'au moins un adulte (équipe mixte jeune/adulte)

Les données ont été sélectionnées à partir des organisations ayant affiliées à la F.F.TRI. au moins une épreuve en 2017. Parmi les raids multisports identifiés sur la carte, 12 sur 30 sont accessibles aux - 16 ans. Les raids spécifiques jeunes proposés pour les - de 16 ans sont minoritaires, ils sont principalement organisés dans le nord.



On peut se demander si les épreuves réservées aux jeunes (ou avec départ spécifique pour ce public) pourraient être un levier pour le développement de la pratique jeune.



Carte N°4 : Répartition des différentes structures encadrant du raid en France Métropolitaine en 2017

- Sections sportives scolaires
- Clubs FFTRI adultes raid
- Clubs FFTRI jeunes raid

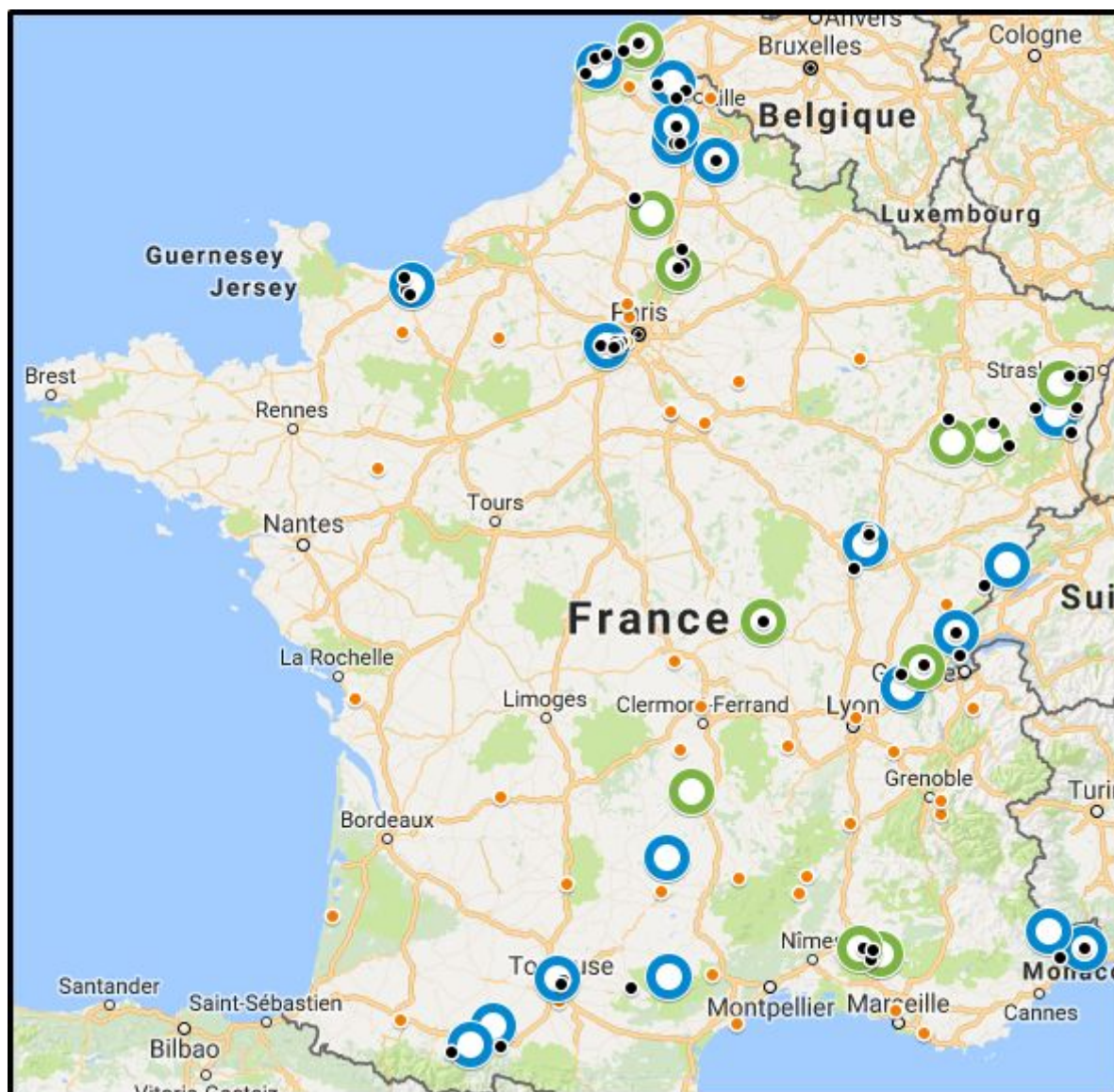


Nous remarquons sur cette carte, un territoire hétérogène même au niveau de la pratique scolaire. Il n'existe pas de section sportive scolaire (SSS) "raid" dans l'ouest de la France.

Des sections sportives scolaires sont développées à la Réunion (4 sections, 221 élèves), et en Guyane (2 sections, 29 élèves).

Au niveau des clubs de raid F.F.TRI., un club sur deux accueillent le public jeune. Une majorité des jeunes licenciés sont ceux des SSS, pour autant certains jeunes de SSS ne trouvent pas de relais en club à défaut de structures proches de leur domicile/établissement. **Un travail sur le rapprochement Club/SSS est à envisager.**

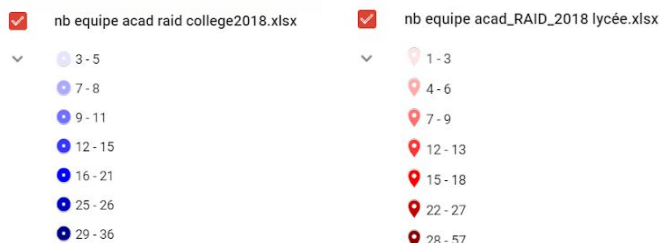
Le maillage des clubs de triathlon étant beaucoup plus conséquent et homogène sur le territoire, il faut également favoriser l'ouverture de sections raid multisport au sein même des clubs de triathlon. Nous pouvons facilement imaginer que sans le relais de structures associatives, les collégiens ou lycéens sortis de leur établissement proposant cette activité, peuvent être contraints de changer de discipline, voire arrêteront tout activité (sachant que l'adolescence est une période sensible au niveau de l'abandon de l'activité physique, et plus particulièrement chez les filles - *chiffres 2012 Ministère en charge des sports*).



Carte N°5 : Répartition des différentes structures pouvant être susceptibles d'accueillir des jeunes.

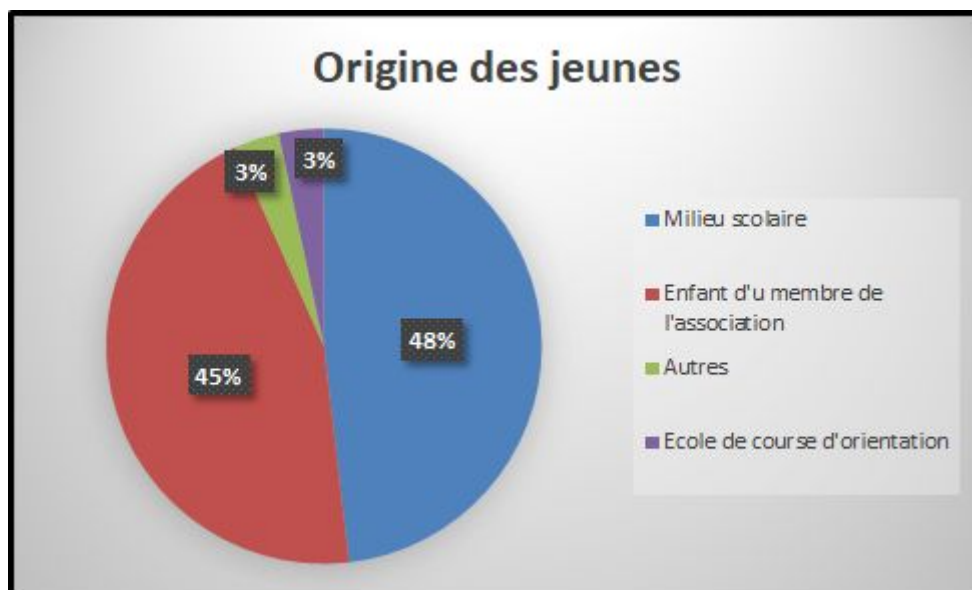
- Club FFTRI raid
- Club FFTRI à proximité des SSS
- Sections Sportives Scolaire actives
- Sections Sportives Scolaire (ouverture 2018)

Ce constat renforce la nécessité développer des clubs accueillants pour que ces élèves puissent trouver un relais et continuer à pratiquer en club.



Carte N°6 : Nombre d'équipes participant au raid académique UNSS (carte scolaire)

Cette carte permet d'avoir une représentation de la dynamique UNSS des académies que ce soit au collège ou au lycée. On peut remarquer que la proportion des établissements pratiquants le raid n'est pas toujours corrélée entre collèges et lycées. La sensibilité des professeurs (et des établissements) oriente les spécificités des AS et donc la participation des jeunes aux compétitions. La formation continue et la création d'outils peuvent sensibiliser les enseignants à appréhender et utiliser cette nouvelle activité, que ce soit en AS mais aussi sur les heures obligatoires. Cette représentation est à mettre en perspective avec la carte n°1 où l'on peut remarquer certaines zones blanches au niveau pratique fédérale qui ne le sont pas au niveau scolaire.

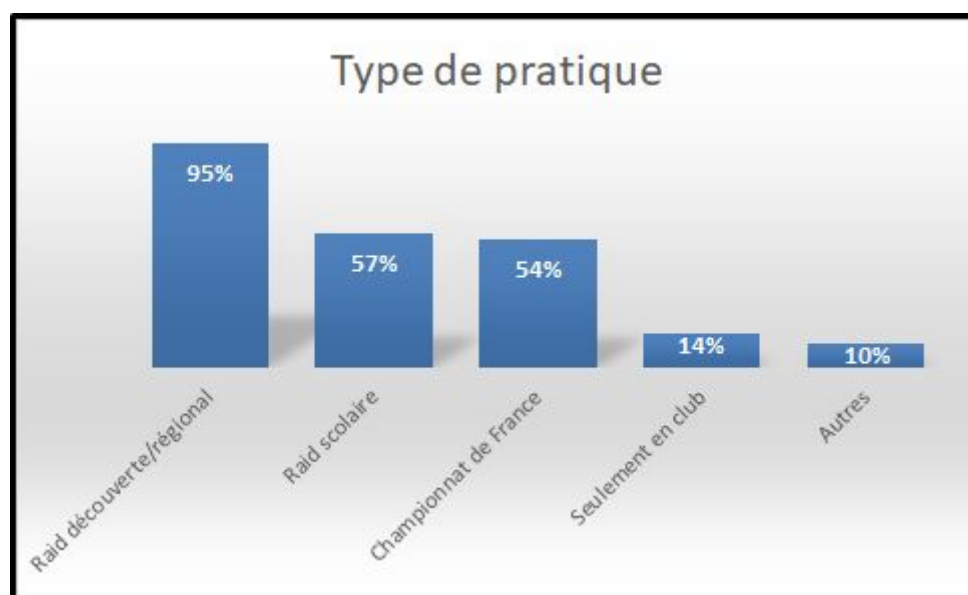


48% des jeunes raideurs pratiquent en milieu scolaire et 45% des jeunes pratiquants ont un lien familial avec un membre d'une association proposant l'activité raid multisport.

La pratique hors ces 2 cadres est presque inexistante. Ce sport est-il méconnu ? Est-ce lié au déficit de club accueillant les jeunes ? Comment faire découvrir la pratique à un nouveau public ?

Un travail de communication est à mener pour faire connaître cette pratique aux jeunes et impulser la création de sections raids au sein des clubs de triathlon existants.

Le type de pratique





D'après le questionnaire, 95% des jeunes (pas seulement affiliés F.F.TRI.) pratiquent les raids découverte ou régional. L'offre de pratique locale est très importante pour développer la pratique jeune. Ce chiffre est à mettre en parallèle avec le faible nombre d'épreuves spécifiques jeunes. **Inciter les organisateurs à mettre en place des épreuves jeunes pourrait dynamiser la pratique jeune sur certains territoires.**

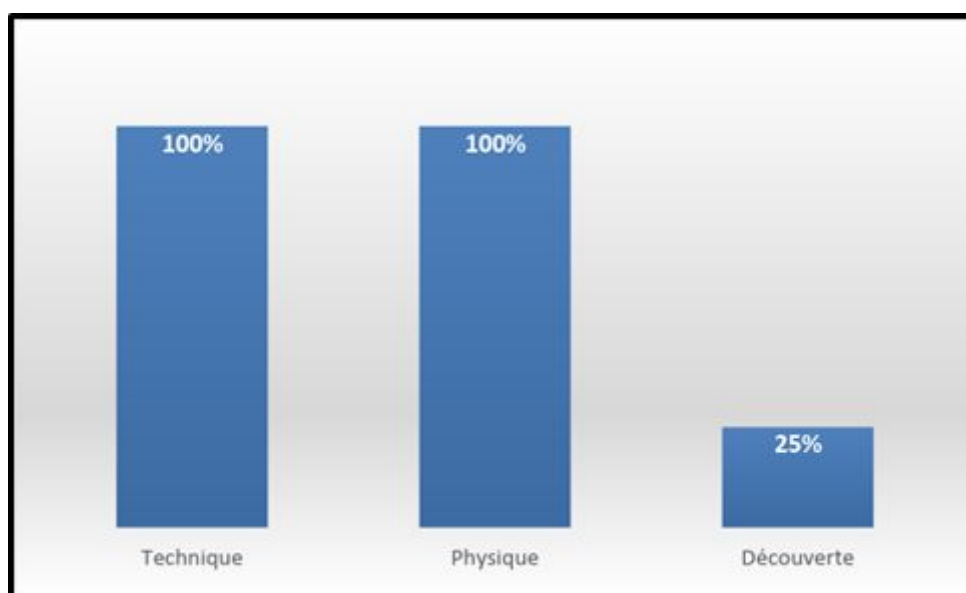
54% des jeunes participent aux championnats raid multisport de France.

Plus de la moitié des jeunes pratiquent aussi en milieu scolaire.

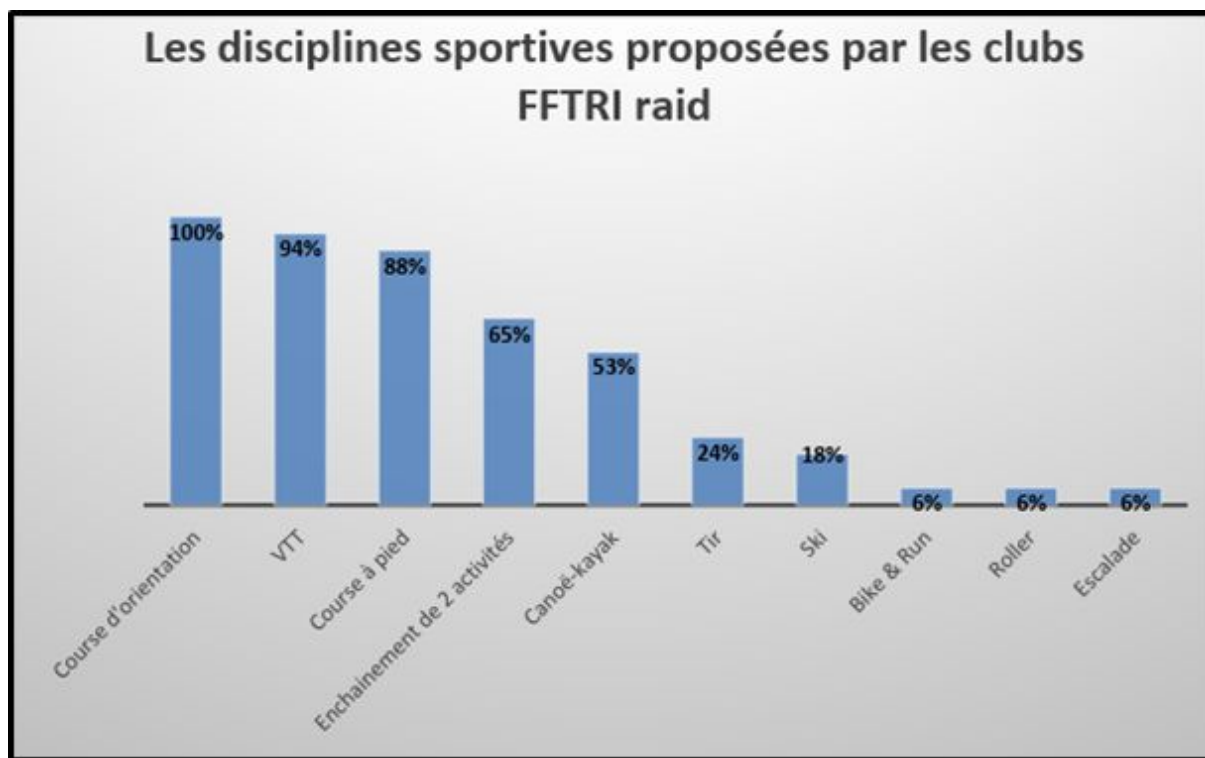
14% des jeunes pratiquent en club sans participer à des épreuves. Est-ce une volonté de ne pas pratiquer en compétition ou est-ce uniquement lié à un manque d'épreuves de raid multisports organisées à proximité ? Il faudra également porter une attention particulière aux territoires dépourvus d'offre de pratique compétitive.

3. Le fonctionnement de la pratique jeune

3.1 Que font-ils à l'entraînement ?



D'après le même questionnaire diffusé aux différents clubs accueillant des jeunes dans la pratique raid (pas seulement affiliés FFTRI), 100% des clubs proposent à la fois des séances d'entraînement aux techniques des disciplines du raid multisports et des entraînements de développement des qualités physiques. Un quart des clubs proposent des séances découvertes. Les séances semblent donc être orientées sur l'optimisation de la performance plutôt que la découverte de la discipline.



100% des clubs sollicités pour répondre au questionnaire proposent de la course d'orientation. Ces résultats suggèrent que les entraîneurs attribuent une grande importance à la course d'orientation mais aussi au VTT et à la course à pied. Ces disciplines représentent les principales disciplines proposées dans les raids ce qui justifie ces résultats.

65% des clubs travaillent l'enchaînement de 2 activités. Les clubs ont la volonté de prendre en compte la spécificité du raid: la pratique enchaînée. Le raid commence à s'identifier comme discipline à part entière: les jeunes font du raid comme primo-activité, et les entraînements deviennent spécifiques raid et non plus une succession de mono activités.

Le canoë-kayak est une discipline pouvant être contraignante à mettre en place pour les clubs. En effet, l'accès à une rivière/plan d'eau peut être difficile, l'encadrement et le matériel peuvent être un frein aux structures. Malgré ces contraintes la majorité des clubs proposent cette activité, certainement parce qu'elle fait partie des disciplines que l'on retrouve très souvent dans les raids multisports. Certains clubs proposent aussi des sports « annexes » comme le roller, l'escalade ... que l'on retrouve dans certains raids.

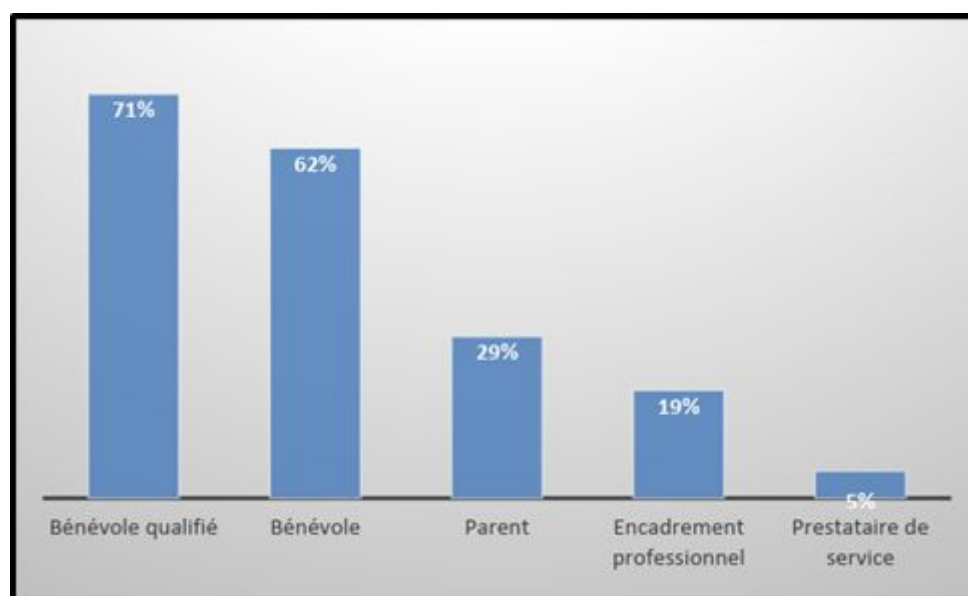
Le raid multisport en format hivernal se pratique de façon encore marginale. Quelques raids blancs proposent du ski. Cependant cela reste une activité minoritaire au niveau associatif (c'est un peu moins vrai au niveau de l'UNSS). 18% de ces clubs proposent tout de même cette activité : Raidlinks 07, Outdoor, Chassezac, O'Bugey, Raid Alp, XTTR63. Ces structures profitent de la saisonnalité et de



leur territoire pour proposer des activités hivernales à leurs membres, dans une logique multisport. Une veille sur le développement de ces pratiques hivernales est à opérer.

3.2 Qui encadre ?

Profil de l'encadrement des clubs accueillant des jeunes



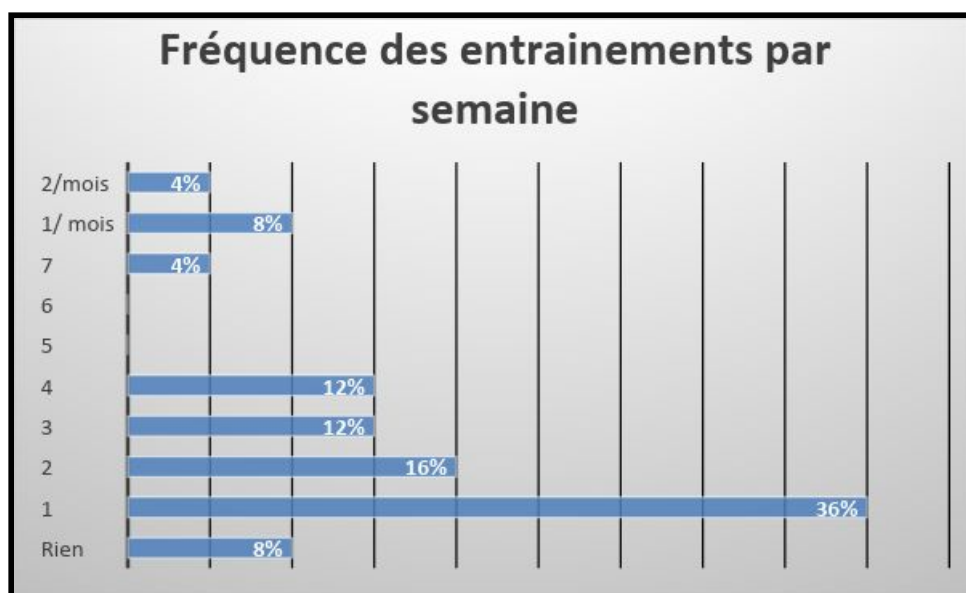
71% des clubs font appel à des bénévoles qualifiés (brevets fédéraux ou diplômes dans le champ sportif) pour encadrer les séances jeunes. 62 % des clubs sont aidés par des bénévoles non qualifiés, 29% par des parents. 19% des clubs ont recours à un encadrement professionnel, et 5 % des clubs font appel à un prestataire de service.

Le niveau de qualification et l'accueil de jeunes dans les structures semblent liés : seulement 33% des clubs adultes bénéficient d'un encadrement par un bénévole qualifié (contre 71% pour les clubs avec jeunes).

La mise en place de formation fédérale va permettre d'accroître le nombre de bénévoles qualifiés et devrait ainsi favoriser le développement de la pratique jeune.



3.3 Quand ?



Les 25 clubs F.F.TRI. raid accueillant le public jeune proposent des séances d'entraînement de façon régulière. Du côté des clubs adultes 41% proposent un entraînement structuré. Seulement 2 clubs ne proposent pas d'entraînement. L'historique du raid, la culture, la multiplication des sites de pratiques, des contraintes environnementales voire météorologiques, font que certains clubs n'ont pas un fonctionnement régulier en terme d'accueil. Si l'entraînement se gère souvent de façon individuelle pour les compétiteurs (entraînement libre et pas/peu structuré), cela n'est pas vrai pour le public débutant ni pour les jeunes (besoin de sécurité, peu de connaissance, recherche réseau sociale et vie de club,...). **La structuration du club est nécessaire pour l'accueil de ces types de public, et pour le développement de la pratique.**



CONCLUSION

A ses débuts, le raid multisport était pratiqué exclusivement par des adultes, cependant, on observe une évolution rapide de la pratique jeune ces dernières années: En 2017, 28% des licenciés F.F.TRI. pratiquant le raid font parties des catégories jeunes. En milieu scolaire c'est la 10ème activité la plus pratiquée à l'UNSS avec environ 75000 pratiquants, avec une forte courbe de développement ces dernières années.

La récente délégation ne permet pas encore un niveau de structuration optimale de l'activité. La typologie du public pratiquant ayant changée depuis l'arrivée du raid multisport, nécessite d'organiser la pratique et notamment les structures d'accueil.

Le diagnostic mené nous permet d'avoir une connaissance plus précise sur la pratique jeune et ses caractéristiques.

L'incitation à la pratique en club en rapprochant le milieu scolaire du milieu fédéral est incontournable. les collèges et lycées via l'UNSS et les sections sportives présentent un vivier important de potentiels raideurs.

La pratique fédérale est encore intimiste, l'engouement actuel pour le multisports et les sports de nature (les 16/25 ans pratiquent en moyenne 2.9 activités, et 34% pratiques en pleine nature - chiffre 2017) et l'explosion en milieu scolaire peuvent laisser croire à une belle perspective de développement. Cependant, pour développer la pratique jeune du raid multisports, il est incontournable de structurer les clubs accueillants. Le maillage des clubs de raid existant étant limité et hétérogène sur le territoire, la création de nouveaux clubs, l'affiliation des clubs multisports ou de raids existants, mais aussi la création de sections raid au sein des clubs de triathlon pourraient permettre de répondre rapidement à ce besoin d'accueil.

Des actions de développement, promotion et communication devront être mises en place pour lancer la dynamique fédérale et faire connaître la pratique.

La formation fédérale raid récemment mise en place pourra répondre au besoin de qualification de l'encadrement, qui, on le voit, est intimement liée à l'accueil de mineurs. La présence d'un encadrement dédié pourra également faciliter la mise en place de créneaux d'accueil régulier du public, voir d'envisager d'accueillir des "plus jeunes" (catégorie benjamin et avant : encore peu présent dans le milieu fédéral).

L'offre locale de raid en terme de manifestation sportive/compétition adaptée et répartie sur l'ensemble du territoire est aussi un vecteur de développement sur lequel il faudra porter une attention particulière.